

Secteur U - mémoriel de la Tête des Faux

Description générale du site

Le sommet de la Tête des Faux culmine à 1208 mètres et se situe à 1 km du Bonhomme, 3 km de Lapoutroie et 4 km d'Orbey à vol d'oiseau. Il constitue un sommet stratégique pour franchir les Vosges.

Ce site est composé de deux biens qui bénéficient d'une exceptionnelle intégration paysagère en milieu forestier :

- ⤴ le cimetière allemand Hexenweiherkirchhof dit Kahm, sur le chemin de Grande Randonnée GR5 entre l'étang du Devin et l'hôtel refuge éponyme
- ⤴ la nécropole française du carrefour Duchesne à proximité d'un chemin de Grande Randonnée qui part depuis le col du Calvaire à 2.5 km reliant la Tête des Immerlins et la Tête des Faux

Ces deux cimetières de part et d'autres du sommet, lieu unique : à la fois un des champs de bataille le "plus élevé après l'Hilsenfirst, le plus petit en surface, le plus bref en durée ; le plus limité aussi au point de vue des pertes "et "le plus prodigieux sur le plan technique" selon l'historien Armand Durlewanger (DNA du 14 février 2012) pour les installations et les fortifications du coté allemand.

Créés tous deux pendant les combats, ils partagent une même zone tampon. Celle-ci suit les contours de la limite de protection au titre des Monuments historiques qui couvre, depuis 1921 le champ de bataille et, depuis 1924, la nécropole française, puis se prolonge pour englober le cimetière Kahm plus au nord. Le site illustre le traitement différentiel de la mort coté français et coté allemand à travers deux cimetières : le cimetière allemand Kahm, cimetière d'arrière-front, (qui est prolongé par celui de Rabenbühl près des premières lignes) et le cimetière français Duchesne. Ils interpellent le visiteur par leur atmosphère et ont tous la particularité commune de se trouver sous couvert forestier, ce qui est unique et exceptionnel sur le front occidental pour la nécropole française.

Cimetière militaire allemand Kahm

Nécropole nationale française du carrefour Duchesne



Céline Vanaverbeck Haut-Rhin 2015



MM Damien Haut-Rhin 2015

<p>Liste de(s) bien(s) individuel(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)</p>	<p>HR03 Cimetière militaire allemand Kahm</p>	<p>Cimetière militaire allemand Kahm</p>
--	---	--

	HR04 Nécropole nationale française Duchesne	Nécropole nationale française du carrefour Duchesne
Eventuellement, liste de(s) attribut(s) secondaire(s) -	Bien(s) individuel(s)	
	Zone(s) tampon(s)	FR-HR03-t1 Cimetière militaire allemand Rabenbühl FR-HR03-t2 Ancienne Infirmerie FR-HR03-t3 Abri de l'Etang du Devin FR-HR03-t4 Station d'arrivée du téléphérique FR-HR03-t5 Roche du Corbeau FR-HR03-t6 Fortin allemand FR-HR03-t7 Grand abri de repos- infirmerie FR-HR04-t1 Fortin français FR-HR04-t2 Monument Demmler
	Zone d'interprétation	FR-HR03-i1 Belvédère FR-HR04-i1 Monument du 11 ^e BCA FR-HR04-i2 Monument du Général Bataille FR-HR04-i3 Stèle des chasseurs du 28 ^e BCA

BIEN INDIVIDUEL

HR03 - Cimetière militaire allemand Kahm

ICONOGRAPHIE

Entrée du Cimetière Kahm



Céline Vanaverbeck Haut-Rhin 2015

Stèles gravées du mur d'enceinte



MM Damien- Haut-Rhin 2015

Brève description textuelle des limites du bien

Parcelle située en pleine forêt, elle est longée par un chemin forestier et délimitée par un talus et des murets de pierre dans sa partie inférieure. La forêt la borde dans la partie supérieure et sur le côté gauche, sans limite clairement visible, une fois le muret de pierre interrompu. A droite un chemin plus modeste monte en longeant les limites de cet ancien cimetière.

1. Identification du bien individuel FR-HR03 Cimetière allemand Kahm

1.1 Liste des attributs majeurs du bien - FR-HR031 Cimetière allemand Kahm

1.2 Coordonnées géographiques

Coordonnées géographiques du bien 7°07'35.4''E
48°09'36.2''N

Coordonnées géographiques des attributs majeurs id

1.3 Commune(s) concernée(s) Lapoutroie 68175

1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a 0

1.5 Superficie totale 1,5 ha

1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur

Cimetière allemand Kahm	17-0003	Commune de Lapoutroie	
1.7 Gestionnaires concernés			
Cimetière allemand Kahm	Commune de Lapoutroie		

Supprimé :

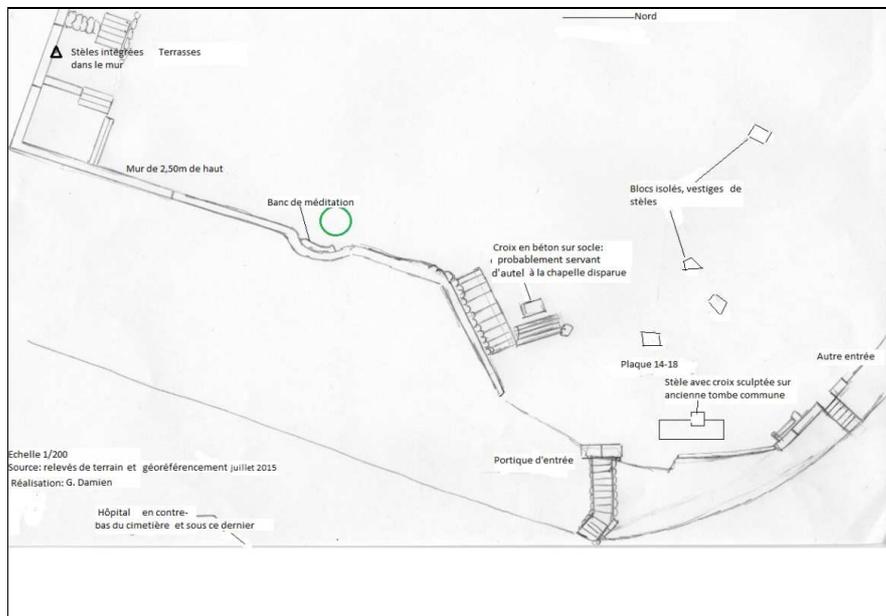
2.1 Description du bien individuel

2.1a

Le cimetière Kahm est aménagé en terrasses sous couvert forestier et entouré partiellement de murs de pierres de granit local, mais il n'a pas de limite physique à sa partie supérieure pour permettre son extension progressive. Cette implantation, conforme à la tradition, s'établit sur un terrain pentu aménagé en gradins reliés par des escaliers qui structurent le cimetière. Les murets de pierres sèches sont pourvus de niches pour lampes (*Hindenburglichter*) ou statuettes religieuses du chemin de croix.

On y pénètre par un premier escalier imposant, puis on franchit un portique maçonné comportant une charpente et un toit de tuiles. Sur la gauche, un banc de repos en pierre invite à la méditation épousant le muret en arc de cercle autour d'un arbre. Les stèles se répartissent sur le pourtour le long des murs, du moins pour celles qui demeurent. Au fond se trouvent des plaques gravées insérées dans le mur d'enceinte. Les stèles se répartissent sur le pourtour le long des murs, du moins pour celles qui demeurent.

Sur l'une des stèles, on peut lire les mots dont la traduction proposée est la suivante: « Ici reposent nos braves camarades : 110- Werhman Seb.Link soldat du 3^e régiment bavarois de Landwher, 5^e compagnie ; - 111 le soldat Martin Lehner,- 113 le soldat Jean-Baptiste Hage,- 114 le soldat Magn. Shindele appartenant à la même unité, le 3^e régiment bavarois. Tous tombés le 6 juillet 1916 au Buchenkopf. Ils reposent en paix. » Ce régiment occupait le secteur de la fin août 1914 à octobre 1914 puis il revient dans le secteur du Bonhomme jusqu'à la fin de la guerre



Les stèles se répartissent sur le pourtour le long des murs, du moins pour celles qui demeurent.

A noter que cette date du 6 juillet 1916 est également la date mentionnée sur le monument Demmler coté français. Sur la grande stèle triangulaire on peut déchiffrer quelques termes traduits comme suit : « Ici reposent Hans (?) Schneider, lieutenant, artilleur mort le 23 août 1916, Theodore Blecken du 8ème régiment bavarois de Landwher mort le 6 juillet 1916 au Buchenkopf. Maintenant ils reposent en paix (?) et ils vivent dans nos cœurs ». L'absence de sépultures individuelles serait liée aux lourdes pertes de la période. Quant à la forme triangulaire de la stèle, elle peut être interprétée différemment : soit le triangle évoque le lieu de leur disparition, le « *Buchenkopf* », connu sous l'appellation "Triangle" par les soldats, soit il symbolise la Trinité, représentation fréquente dans les temples protestants. Il pourrait indiquer ainsi la présence d'un carré protestant dans ce cimetière erigé par les Bavarois de tradition catholique. Les inscriptions qui subsistent sur quelques stèles sont des épitaphes gravées dans la pierre relativement longues et témoignent d'une certaine culture de la camaraderie. Elles nous renseignent sur les hommes qui y furent inhumés et nous montrent principalement le culte dont ils furent l'objet. Leurs stèles sont parfois de véritables créations artistiques (notamment celles du cimetière Rabenbühl, qui complète le cimetière Kahm cf 2.2), elles témoignent du culte du combattant. Par leur diversité, la qualité de leur décoration et de leurs épitaphes, elles font des cimetières de la Tête des Faux, un bien exceptionnel sur le front occidental. Elles fournissent également des indications sur le fonctionnement des cimetières. Ces cimetières nous renseignent aussi sur les pratiques funéraires et le concept du cimetière militaire de l'armée bavaroise, conçu également comme un lieu de réconfort pour les soldats.

Sur le côté droit se trouve une seconde entrée avec une volée de marche et un banc de repos en bois qui a été restauré. Ce cimetière ne possède plus ses éléments en bois d'origine, mais son architecture demeure ainsi que les éléments en granit y compris l'autel de la chapelle. De plus, la structure du lieu est restée en place et fait de cet ensemble un lieu paisible assez particulier à l'authenticité indéniable. Dans l'ensemble, ces vestiges montrent un travail d'artisan remarquable et l'état d'esprit qui animait les soldats bavarois. Ils sont parmi les plus ouvragés de la région. La pierre de granit y est largement utilisée.

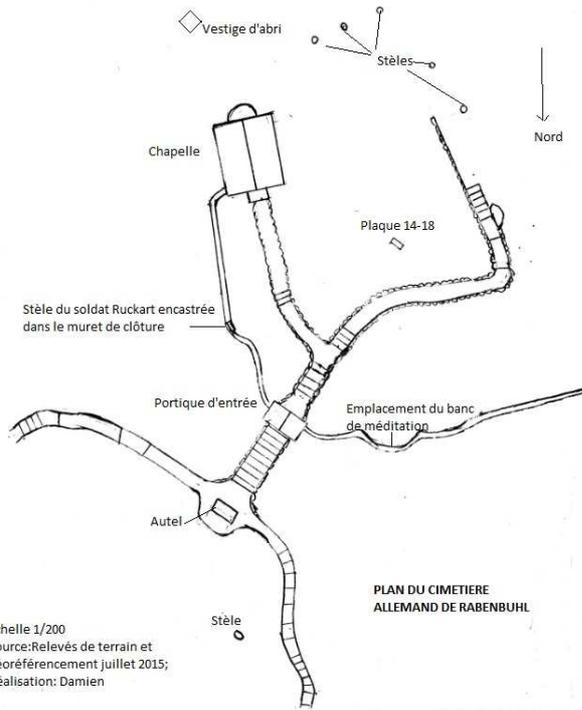
Ces cimetières se démarquent tous les cimetières militaires du front y compris de celui des Uhlans ou du Donon. Ce sont des biens inestimables par leur valeur artistique et culturelle

2.1b

Le cimetière se nommait pour les Allemands "Hexenweiherkirchhof" du nom de l'étang "Hexenweiher" traduction de "devin" en allemand mais signifiant "sorcière". Il s'agissait d'un cimetière créé en 1916 par le lieutenant bavarois Kahm selon l'inscription d'entrée (bLIR.12). Il occupait une position d'arrière-front. A première vue, ce cimetière paraît isolé mais il est en réalité intégré dans le système du réseau d'abris et établi au-dessus d'un hôpital de campagne souterrain, centre de triage pouvant accueillir 200 blessés qui delà étaient acheminés vers la vallée, notamment vers les hôpitaux militaires de Lapoutroie (Eglise et Hachimette), vers la plaine (Landwehr-Feldlazarett N° 13 à Kaysersberg, le N°2 à Kientzheim) et vers le *Lazarett* de Colmar (trains sanitaires). Mais tous ne survivaient pas et ce cimetière est créé pour inhumer les soldats décédés en ce lieu.

Des postes de secours régimentaires se trouvaient en contre-bas du sommet du Triangle défensif, poste de secours de l'Hexenweiher, le long du chemin partant de l'étang du Devin; le poste de secours du Buchenkopf. Ces postes de secours régimentaires permettent d'effectuer le premier tri des blessés avant leur acheminement à l'hôpital de campagne situé en contre-bas du cimetière Kahm. Et pour les soldats pour lesquels il est déjà trop tard, le cimetière "Rabenbühlkirchhof" dit Rabenbühl est construit, directement à proximité des lignes, à la même latitude que le cimetière

Duchesne, coté français, sur le chemin entre l'étang du Devin et le Surcenord. Ces cimetières s'insèrent donc dans un espace historique complet et cohérent et sont donc en quelque sorte en résonance. Le cimetière de Rabenbühl, aujourd'hui en milieu forestier, était à l'époque élevé sur une pente dénudée. Le lieu-dit de Rabenbühl et le cimetière figurent sur les cartes militaires allemandes avant même la construction des grands abris souterrains. Un plan a également été réalisé en l'absence de plan historique.



MM Damien Département du Haut-Rhin 2015

D'après les inscriptions des stèles, ce cimetière est celui d'un bataillon, en 1916, celui du 5. bay. R. Kav. R., 5^e régiment bavarois de cavalerie de réserve, dont le centre de commandement se situait à proximité.

Ces lieux sont riches d'enseignements car en effet, au début de la guerre, on enterre les soldats dans les cimetières civils comme à Orbey et à Lapoutroie, puis dans des sépultures individuelles ou communes disséminées sur les zones de combats comme l'illustrent les stèles du Donon. On érige un kern ou une croix et on place une planchette indiquant l'identité du disparu et parfois un souvenir. Puis on recourt à des rochers plus ou moins sculptés comme stèles. A la Tête des Faux, les Bavarois créent des petits cimetières dans ce triangle défensif. On en compte sur les cartes militaires d'abord trois mais les explosions déterrrent les corps et conduisent à leur réaménagement progressif. Les Bavarois rationalisent l'organisation des sépultures pour mieux les entretenir, les identifier, elles sont presque toujours individuelles sauf en cas de combat intense. Ainsi les cimetières sont presque

<p>toujours localisés à proximité des arrières rapprochés et des services de santé pour éviter le transport des morts afin de moins ébranler le moral des soldats et des civils et aussi sans doute pour des raisons logistiques et sanitaires. Le cimetière de Rabenbühl est mieux conservé que celui de Kahm. En effet il a gardé son escalier, un splendide portique, sa chapelle, de plusieurs stèles disposées en demi-cercle sur la périphérie, la plupart artistiquement décorées et portant des épitaphes, et un muret le ceinture également. A proximité d'un front de plus en plus fortifié, ces deux cimetières allemands ont été créés en 1916, l'année de création du service des sépultures (<i>Gräberverwaltung</i>) car les Bavarois retrouvent dans ce secteur des corps sans sépultures y compris des combats des 2-3 et 23-24 décembre 1914 récupérés dans le no man's land par le Werhmann Limmer. Ces cimetières ont été considérés par les autorités françaises après la guerre comme provisoires et les corps ont été exhumés, alors que pour les Allemands, il ne s'agissait nullement de cimetières précaires, lors de leur création. Les corps de ce cimetière ont été inhumés par les Français au cimetière d'Hohrod-Bärenstall sur le site du Linge où sont regroupés la plupart des tombes allemandes du secteur. Désaffecté, leur entretien est assuré par la commune de Lapoutroie et l'association des anciens combattants de Lapoutroie-Hachimette et les membres du 152^e RI de Colmar. Des cérémonies religieuses ont lieu, depuis les années soixante, à la chapelle de l'ancien cimetière de Rabenbühl à l'initiative de l'aumônerie du 15-2 de Colmar. Depuis quelques années la paroisse de Lapoutroie a pris le relais et organise en juillet tous les deux ans une cérémonie sur place. Ces sites funéraires sont très fréquentés par les allemands et les français et interpellent fortement les visiteurs.</p>	
<p align="center">2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel</p> <p>aucun</p>	
<p align="center">3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)</p>	
<p>3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)</p>	<p>Histoire des rites funéraires, personnalisation des tombes en temps de guerre</p> <p>Le cimetière Kahm dans le secteur de La Tête des Faux, témoigne du respect des armées bavaroises pour leurs morts. Ce cimetière originel, créé pendant la guerre, est aménagé en tenant compte des particularités montagnardes (structure étagée, escalier, mur et portique constitués de blocs de pierre locale...) et du contexte des combats qui a déterminé sa localisation en arrière front et à proximité d'un hôpital de campagne. Ce cimetière, traduit avec force l'esprit germanique des soldats bavarois et le souci d'honorer le combattant mort pour sa patrie (chapelle à l'origine, stèles gravées...), le culte des morts et le concept de camaraderie. Les quelques stèles encore présentes nous transmettent à travers le temps l'identité des hommes qui y furent inhumés et nous montrent le culte dont ils furent l'objet. Ce cimetière nous renseigne sur les pratiques funéraires d'une manière générale. Il est conçu également pour être un lieu de réconfort pour les soldats (chapelle, banc de méditation,...) eux qui étaient éloignés de leur famille qu'ils n'étaient pas certains de</p>

	revoir un jour.
3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel	<p>1) intégrité : Aménagé en terrasse, sous couvert forestier, le cimetière Kahm est parfaitement intégré au niveau de son environnement paysager aux caractéristiques naturelles préservées. Si les corps ont été inhumés et si le lieu a souffert de l'usure du temps, les structures et plusieurs détails architecturaux sont parfaitement visibles et préservés. Les matériaux sont restés ceux d'origine également. Compte tenu de sa situation en pleine forêt, aucun élément de construction n'est venu perturber l'intégrité visuelle du lieu. Ce cimetière s'insère également dans un espace historique complet et cohérent (hôpital de campagne dans des abris souterrains en contrebas, cimetière complémentaire de Rabenbühl à proximité plus immédiate du front,...).</p> <p>2) authenticité : Le cimetière allemand Kahm, témoigne par ses vestiges du concept de cimetière allemand d'arrière front en montagne et le culte du « Kamerad » qui s'est développé dès 1916 en l'honneur de tous les soldats tués et pour le propre réconfort des survivants et de leur famille C'est par ailleurs en 1916, année de sa construction, qu'a été créé le corps spécial de l'armée allemande dédié aux cimetières.</p> <p>Les matériaux en place sont d'origine et le lieu est entretenu régulièrement.</p>
4. Etat de conservation du bien individuel	
4.1 Niveau actuel de conservation	<p>Le cimetière se présente comme un cimetière désaffecté où la nature a repris une partie de ses droits même si elle est contenue et le lieu régulièrement entretenu. Sous couvert forestier, la mousse s'est développée sur les pierres des murets, des marches.</p> <p>Les inscriptions sur les pierres ne sont plus toutes très lisibles. Certaines pierres des ouvrages se descellent.</p>
4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter,	Le voisinage immédiat de l'hôtel-résidence doté d'un parking à proximité ne semble pas être soumis à évolution

<p>pressions dues au développement</p>	<p>prochaine. Mais il serait probablement un des accès le plus immédiat vers le cimetière. Les joints de ciment qui scellent les pierres dans ce lieu en altitude et soumis aux variations climatiques peuvent également souffrir. Les éléments naturels, lierre, mousse, jeunes pousses d'arbres imposent des contraintes d'entretien certaines, de même que les arbres de grande envergure doivent être surveillés et entretenus, au besoin abattus en cas de menace de chute, ou suite à des tempêtes, et pour le moins contenus à l'extérieur des limites du bien.</p>
<p>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</p>	<p>Pas de mesure spécifique. Continuité de l'existant : Ce sont des bénévoles qui supportent les frais d'entretien et la commune y participe sur demande.</p>
<p>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</p>	
<p>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</p>	<p><i>Stein Kurt :Das Wurtembergische Landwehr Infanterie-Regiment n°121 im Weltkrieg 1914-1918, Stuttgart 1925</i></p> <p>Détours au pays welche- sites et monuments de la haute vallée de Kaysersberg" Armand Simon Société d'histoire du canton de Lapoutroie et du val d'Orbey, 1997, 12 p</p> <p>"La Tête des Faux _70 ans après", A Holtzmann, Dialogues transvosgiens n °1, 1993, 20 p"</p> <p>"la frontière au col du Bonhomme" de Jean Claude Fombaron, dernière partie. Dialogues transvosgiens, juin 1988, n°6, p. 72-85 : ill. (Suite des n°3-4).</p> <p>"La guerre de position en Alsace et dans les hautes Vosges " Florian Hensel, Revue Alsace n°139, 2013 p 33 à 54</p>
<p>5.2. Documentation de référence pour le bien individuel (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</p>	<p><i>Bayrische Hauptstaatarchiv, München</i></p>

BIEN INDIVIDUEL

HR04 - Nécropole nationale française Duchesne

ICONOGRAPHIE

Vue d'ensemble



Soline Chaumard Haut-Rhin 2013

Monument Duchesne



Croix des anciens Diabes Bleus d'Orbey



MM Damien Haut-Rhin 2015

Brève description textuelle des limites du bien

Parcelle située en milieu forestier elle est au carrefour de différents sentiers de randonnée qui la délimitent devant et sur les cotés. Pas de délimitation visible avec la forêt située au fond du cimetière.

1. Identification du bien individuel

HR04 Nécropole nationale française Duchesne

1.1 Liste des attributs majeurs du bien	FR-HR04 Nécropole nationale française Duchesne
--	---

1.2 Coordonnées géographiques

Coordonnées géographiques du bien	7°06'28.2" E 48°08'54.2" N
--	-------------------------------

Coordonnées géographiques des attributs majeurs	id		
1.3 Commune(s) concernée(s)	Orbey 680249		
1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a	0		
1.5 Superficie totale	1.7 ha		
1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur			
Nécropole française Duchesne	01_0002	Etat Français	
1.7 Gestionnaires concernés			
Nécropole française Duchesne	ONF		

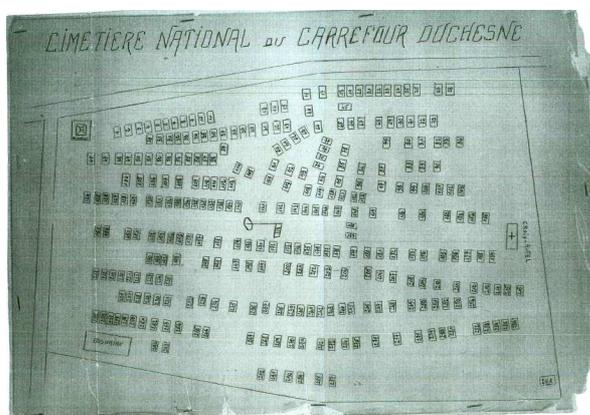
2. Description du bien individuel

2.1a

Ce cimetière français atypique, se situe au carrefour Duchesne sous couvert forestier, fait exceptionnel pour un cimetière français, ceci lui confère une spécificité indéniable et une ambiance particulière. Il se démarque par son aménagement de toutes les nécropoles françaises.

Situé à proximité du champ de bataille, son plan reflète l'époque de son ouverture. Les souches d'arbres expliquent son irrégularité perpétuée par les plantations de pins postérieures. Sa scénographie diffère totalement de celle des nécropoles construites après la guerre. Les tombes des 294 soldats inhumés en tombes individuelles le sont dans des plots irréguliers bordés de blocs de grès réparties cependant de part et d'autre de l'allée centrale. En son centre, un mausolée portant le mot Pax comme au cimetière du Wettstein et de Moosch, nous rappelle que dans ce cimetière reposent « Les Diables Bleus. Dans un ossuaire reposent 116 soldats en ossuaire.

Plan du cimetière Duchesne



Source : Archives du Ministère DMPA

A proximité, se trouve un monument comportant 2 faces gravées : l'une dédiée à "Mes frères d'armes morts pour La Patrie, le 14^e BCA- Juin 1915" et l'autre "Au Commandant H. Duchesne, chef de Bat.215^e, mort pour la Patrie le 2-XII-14 à l'assaut de la Grimaude". Derrière le cimetière aussi nommé cimetière des Chasseurs les dalles seraient issues d'un ancien chemin de croix. Il y avait

autrefois dans e cimetièrre une chapelle en bois.

2.1b

Le sommet de la Tête des Faux est considéré en 1914 par les Français comme stratégique. Il fut l'objet d'une brève mais terrible bataille. Les hommes des 28^e et 30^e bataillons de chasseurs alpins (BCA) y gagnèrent leur surnom de « Diables Bleus », particulièrement lors de la bataille de la nuit de Noël de décembre 1914.

Dans la nuit de Noël, les Allemands lancent une violente attaque pour le reprendre mais échouent. Ils restent cependant cramponnés à quelques mètres du sommet. Cette attaque se soldera par la mort de 137 Français de près de 200 pertes allemandes (dont 35 tués et 21 disparus), soit près de la moitié de tous les morts tombés à la Tête des Faux. Les escarmouches faisant régulièrement des morts ne cessent pendant toute la guerre.

Elevé à l'emplacement d'un important camp militaire français le cimetière porte le nom du commandant Duchesne, chef de bataillon du 215^e RI, mort à l'assaut de la cote de la Grimaude. Depuis cet assaut, les chasseurs français sont restés maîtres de 95% du sommet pour le restant de la guerre. Ce cimetière qui fonctionne durant toute la guerre avait sa chapelle en bois et un portique d'entrée, qui n'est pas sans rappeler la tradition bavaroise observée dans les cimetières Kahm et Rabenbühl à proximité. Le 11 juin 1921, le champ de bataille de la Tête des Faux a été classé au titre des Monuments historiques comme vestiges de guerre par Gabriel Alapetite, le Commissaire Général de la République à Strasbourg, entité politique militaire et administrative instituée par l'Etat français au sortir de la guerre pour administrer les territoires reconquis. Après la guerre, les corps de ce cimetière devaient être regroupés au cimetière du Wettstein à Orbey dans le secteur du Linge selon les projets du Ministère de la Guerre et des Pensions. Mais une demande du 28 septembre 1923 de Henry Deffert, Président Touring Club de France, rappelle que ce cimetière comme celui du Calvaire, fait partie d'un site historique et en constitue l'un des éléments essentiels ce qui justifie son maintien en l'état à perpétuité. Le Ministère par lettre du 26 octobre 1923 veut passer outre arguant de la maquette d'accessibilité du bien. Mais finalement, le Commissaire Général, par courrier du 4 février 1924, exige que le cimetière Duchesne soit pérennisé car il présente un grand intérêt au point de vue de la conservation de l'aspect du champ de bataille et demande également que les corps inhumés au cimetière du Calvaire, près du Lac Blanc, y soient rapatriés. Par décision du 22 février 1924, le cimetière est maintenu. En 1924, le cimetière est réaménagé pour accueillir les soldats français morts autour du lac Blanc, du Lac Noir, de la Tête de Grimaude, du col de Luchpach,... initialement inhumés au cimetière du Calvaire. Là reposent également des corps exhumés des petits cimetières communaux de Stosswihr, Sultzeren et du Bonhomme. Là reposaient, à l'origine 49 militaires allemands inhumés aujourd'hui à Bärenstall. En 1932, le mauvais état de la chapelle en rondins de bois dédiée à Sainte Lucie soulève la question de sa restauration ou de sa démolition. Faut de moyens financiers le Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts et le Ministère des Pensions décide son déclassement et sa démolition. En 1962, les anciens Diables Bleus d'Orbey expriment le souhait d'ériger dans ce cimetière une croix en granit marquée du mot PAX en son centre, afin de remplacer la chapelle originelle. La croix sera finalement érigée non pas à la place mais dans l'axe de la chapelle.

En 1970 c'est la question de l'entretien des voies d'accès au cimetière militaire Duchesne qui est soulevée et l'Office National des Forêts, la mairie d'Orbey, et le Ministère des Anciens combattants sont sollicités pour le financement des travaux. En 2008 un consensus semble avoir été trouvé pour le transfert du cimetière Duchesne par le Ministère de la Culture et de la Communication au bénéfice du Ministère de la Défense, Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives (DMPA), mais sa pré-sélection pour le dossier de candidature sur la liste du patrimoine mondial l'empêche.

Initialement une cérémonie avait lieu une fois par an au mois de juin. Aujourd'hui la cérémonie commémorative est organisée tous les 2 ans, le deuxième dimanche du mois de septembre, par la section locale des Diables Bleus et la commune d'Orbey. Une messe en plein air est dite, un lever des

<p>drapeaux et un dépôt de gerbe sont effectués, régulièrement ponctués de chants ou de musique, auxquels assistent généralement les autorités locales et les élèves des écoles. Les Chasseurs Alpains s'y rendent régulièrement en pèlerinage. Véritable marqueur du territoire, il fait partie des points remarquables identifiés du sentier de mémoire inauguré en 2014 entre le col du calvaire et l'hôtel refuge de l'étang du Devin sur 8 km y fait halte et évoque l'histoire du lieu.</p>	
<p align="center">2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel</p> <p>aucun</p>	
<p align="center">3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)</p>	
<p>3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)</p>	<p>Organisation spatiale exceptionnelle et qualité paysagère</p> <p>Le cimetière Duchesne est l'un des rares créé sur le front occidental par l'armée française au début du conflit, à l'emplacement même d'un important camp militaire. Il a gardé, malgré le réaménagement par l'Etat français en 1924, son apparence non standardisée sous couvert forestier qui a pu interpeller certains, et qui est pourtant l'un des rares cimetières français du front à avoir conservé son authenticité originelle. Avec sa chapelle dédiée à Sainte Lucie, et son implantation suivant les éléments naturels sous couvert forestier, il présente quelques similitudes notables avec les cimetières allemands.</p> <p>Initialement le Ministère avait le projet de supprimer ce cimetière. Mais sa préservation est la résultante des démarches volontaristes, auprès du Ministère, de la part du Président du Touring Club et du Commissaire Général de la République à Strasbourg de l'époque, mettant en avant la préservation de ce lieu de mémoire, au delà des considérations de l'esthétique française (standardisation de la mise en scène et de l'agencement,) et des contingences matérielles (éloignement, ...). Le site sera ainsi classé monument historique le 26 mai 1924 par arrêté de ce même Commissaire Général de la République à Strasbourg. Il matérialise ainsi la volonté de conserver intact ce lieu de mémoire dans son environnement paysager et son écrin historique qui lui donnent aujourd'hui un aspect naturel atypique et lui confère une ambiance particulière.</p>
<p>3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel</p>	<p>1) intégrité :</p> <p>La structure du cimetière d'origine, adaptée au milieu forestier et montagnard, est restée identique. Tous les éléments durables (croix individuelles, blocs de granit...) ont été conservés.</p> <p>Compte tenu de sa situation en pleine forêt et en dehors des voies d'accès automobiles, aucun élément de construction n'est venu perturber l'intégrité visuelle du lieu.</p>

	<p>2) authenticité :</p> <p>Ce cimetière comporte encore la quasi-totalité des dépouilles et des tombes françaises originelles. Hormis les éléments de bois remplacés et la chapelle en rondin qui a disparu sous les assauts du temps, les matériaux en place, tels que les pierres qui délimitent le contour des tertres sont restés ceux utilisés initialement.</p> <p>Dans l'enceinte du cimetière et durant les combats même, des tombes allemandes réalisées a priori par les soldats français, maîtres des positions sommitales, témoignent d'une humanité respectueuse de leur ennemi. Elles ont été déplacées après guerre par les services français pour être regroupées dans le cimetière du Baärenstall.</p> <p>Ce lieu a regroupé également après guerre les tombes des soldats morts dans le secteur autour du lac Blanc, du Lac Noir, de la Tête Grimaude, du col de Luchpach,... initialement inhumés au cimetière du Calvaire ou dans les petits cimetières communaux de Stosswihr, Soultzeren et du Bonhomme.</p> <p>Le bien est dans un bon état de conservation et régulièrement entretenu. Les tombes se trouvent sous un tapis naturel de mousse entretenu, seule végétation adaptée au couvert forestier.</p> <p>Le monument dédié au commandant Duchesne évoque dans ce lieu des faits militaires du début des combats. Une croix monumentale érigée, sur initiative des anciens Diabes Bleus de Colmar, en granit local, marquée du mot PAX est venue compléter l'ensemble en place en 1962.</p>
<p>4. Etat de conservation du bien individuel</p>	
<p>4.1 Niveau actuel de conservation</p>	<p>Bon état de conservation étant souligné que l'aspect "naturel" fait partie des caractéristique intrinsèques de ce lieu sous couvert forestier.</p> <p>Régulièrement entretenu.</p>
<p>4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</p>	<p>Aucun projet concernant le bien qui est déjà partie intégrante de circuits de mémoire (randonnées pédestres). Lieu éloigné difficile à surveiller mais également difficile d'accès, et donc peu menacé par le vandalisme ou le vol....</p> <p>A priori aucun projet d'urbanisme ou de développement économique dans le voisinage immédiat n'est susceptible d'affecter visuellement le bien par ailleurs entouré de forêt.</p> <p>Pas d'accès direct ni de stationnement à proximité, le site n'est accessible que par des sentiers de randonnées qui deviennent des pistes de ski nordiques en hiver.</p> <p>Le bien est concerné par deux sites Natura 2000 :</p>

	<ul style="list-style-type: none"> - la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) « Site à chauves-souris des Vosges haut-rhinoises » FR4202004 ; - la Zone de Protection Spéciale (ZPS) « Hautes-Vosges, Haut-Rhin » FR4211807. <p>Concernant la ZPS, des zones de quiétude pour la faune sauvage, en particulier pour le Grand Tétras ont été identifiées dans le cadre du document d'objectifs. Deux niveaux de zonages ont été définis (annexe 5) : « Zone de quiétude » et « Zone de canalisation de la fréquentation » où l'objectif est de créer ou renforcer la quiétude.</p> <p>Ces périmètres protégés sont susceptibles d'affecter à la fois le bien individuel, la zone tampon et la zone d'interprétation.</p> <p>Le couvert forestier dense tout l'année procuré par les sapins empêche quasi toute végétation de se développer et de la mousse doit être régulièrement installée pour assurer un tapis végétal sur les tertres qui resteraient nus si non. Surveillance et entretien des arbres nécessaires pour prévenir tout risque de chute.</p>
<p>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</p>	
<p>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</p>	
<p>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</p>	<p><i>"Le Diable au Cor", Journal de la 3ème brigade de Chasseurs alpins (1915-1918);</i></p> <p>"Détours au pays welche- sites et monuments de la haute vallée de Kaysersberg" Armand Simon Société d'histoire du canton de Lapoutroie et du val d'Orbey, 1997, 12 p</p> <p>"La Tête des Faux _70 ans après" , A Holtzmann, Dialogues transvosgiens n °1, 1993, 20 p"</p> <p>"la frontière au col du >Bonhomme" de Jean Claude Fombaron, dernière partie. Dialogues transvosgiens, juin 1988, n°6, p. 72-85 : ill. (Suite des n°3-4).</p> <p>"La guerre de position en Alsace et dans les hautes Vosges " Florian Hensel, Revue Alsace n°139, 2013 p 33 à 54</p>
<p>5.2. Documentation de référence pour</p>	<p>DMPA: documents relatifs à la gestion du bien</p>

<p>le bien individuel (exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</p>	<p>Archives Départementales : carte postales anciennes, bibliographie</p> <p>Service documentation du département du Haut-Rhin : articles de presse relatifs aux commémorations et événements</p> <p>Guide Michelin 1921 et réédition</p> <p>Recueil des sépultures militaires de 1929</p>
---	--

ZONE TAMPON	
Zone tampon pour le(s) bien(s) individuel(s) FR-HR03 Cimetière militaire allemand Kahm FR-HR04 Nécropole nationale française Duchesne	
Brève description textuelle des limites de la zone tampon	
1. Identification de la zone tampon	
1.1 Liste des attributs secondaire de la zone tampon	FR-HR03-t1 Cimetière allemand Rabenbühl FR-HR03-t2 Ancienne Infirmerie FR-HR03-t3 Etang du Devin FR-HR03-t4 Station d'arrivée du téléphérique FR-HR03-t5 Roche du Corbeau FR-HR03-t6 Fortin allemand FR-HR03-t7 Grand abri de repos- infirmerie FR-HR04-t1 Croix sommitale et fortin français FR-HR04-t2 Monument Demmler
1.2 Coordonnées géographiques	
De la zone tampon	48°16'71N 7°08'34"E 48°13'97"N ; 7°05'53 "E 48°0823" N ;7°09'80 48°10'02N ;7°14'27"E
Des attributs secondaires (de la zone tampon)	FR-HR03-t1 Cimetière allemand Rabenbühl 7°08'12,2" E 48°9'24,6"N FR-HR03-t2 Ancienne Infirmerie 7°7'37,3"E 48°9'35,4"N FR-HR03-t3 Abri de l'étang du Devin 7°7'31.4" E 48°9'20.8"N

	<p>FR-HR03-t4 Station d'arrivée du funiculaire 7°7'26.2'' E 48°3'4.1''N</p> <p>FR-HR03-t5 Roche du Corbeau 7°7'3.6'' E 48°9'14.9''N</p> <p>FR-HR03-t6 Fortin allemand 7° 7' 3.6'' E 48° 9' 14.9''N</p> <p>FR-HR03-t7 Grand abri de repos- infirmerie 7° 7' 45'' E 48° 8' 42.3'' N</p> <p>FR-HR04-t1 Croix sommitale et fortin français 7°6'56.2'' E 48°9'17.3''N</p> <p>FR-HR04-t2 Monument Demmler 7°6.5'1.7'' E 48°9'14.2''N</p>
1.3 Communes concernées	Lapoutroie 68175 Le Bonhomme 68044 Orbey 68249
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT	Estimé à 20 habitants
1.5 Superficie totale	520 ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	5 personnes privées et 2 associations privées (Conservatoire des sites Alsaciens et Association d'Aide aux Enfants du Champ de la Croix) propriétaires de 14 parcelles représentant 5 % des surfaces
Propriétaire public	Communes de Lapoutroie Le Bonhomme et Orbey propriétaires de 35 parcelles représentant 95% des surfaces
1.6 Gestionnaires concernés	Les gestionnaires sont en principe les propriétaires des parcelles sauf exception ci-dessous dont la gestion confiée par les communes
N° Parcelles à Orbey : 10-001,10-002, 10-003, 10-010, 10-033, 10-034	ONF
N° Parcelles à Lapoutroie :	Direction Régionale des Affaires Culturelles

17-0016,17-0017, 17-0021 N° Parcelles au Bonhomme : 10-0002	Strasbourg
...	...
<p>2. Description des attributs secondaires de la zone tampon</p> <p>FR-HR03-t1 Cimetière allemand Rabenbühl</p> <p>Déjà évoqué plus haut en lien avec le bien attribut majeur</p> <p>FR-HR03-t2 Ancienne Infirmerie</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'entrée de l'abri ayant servi d'infirmerie se situe à proximité immédiate à l'est du cimetière Kahm, de l'autre côté du chemin forestier et en contrebas. - Il s'agit de constructions en béton, fortifiées et enterrées, comportant plusieurs chambres. - L'accès et les abords de cet abri sont entretenus par des débroussaillages ponctuels des végétations qui ont tendance à le couvrir et le dissimuler, attestant de la volonté de préserver et rendre visible cette construction. Ce lieu est également mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille. <p>FR-HR03-t3 Abri de l'étang du Devin</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'étang du devin est une tourbière située à mi chemin au sud des cimetières Kahm et Rabenbühl le long du chemin forestier qui les relie. - Un camp arrière allemand y était basé à l'abri des tirs des français (excepté les tirs courbes de gros calibre). Des abris subsistent à cet endroit au bord du chemin forestier juste à coté de l'étang qui constituaient les salles des machines du campement (pompes pour l'eau courante, groupe électrogène...) - L'histoire des lieux en lien avec la Première Guerre mondiale est mentionnée de même que des panneaux d'information sur la faune et la flore locale. En façade de l'abri, une œuvre d'un artiste local est fixée. Ce lieu est investi pour accueillir aujourd'hui des tables et bancs en bois dont une partie se trouve dans le bâtiment pour abriter les randonneurs qui empruntent les sentiers du club vosgien qui balisent le secteur. En particulier ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille. Des militaires également parcourent ces lieux pour des marches commémoratives. <p>FR-HR03-t4 Station d'arrivée du téléphérique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cette station d'arrivée est localisée au sud de l'étang du devin, en bordure d'un chemin qui monte en pente relativement forte (dénivelé de 200 m) vers le sommet qui surplombe l'étang. - C'est un grand et vaste abri dont la dalle supérieure en béton est très épaisse pour assurer une protection maximum. Il comporte sur son axe central des piliers en acier et les rails sont encore visibles. Dans le fond de la salle des "tunnels" constitués de tranchées recouvertes, le prolongeaient et montaient vers le sommet de la Tête des Faux. - Ce téléphérique reliait la commune de Lapoutroie où la gare de départ en face de l'église a été détruite après la guerre. Il permettait d'acheminer le matériel dans des bennes mais aussi d'évacuer des blessés par brancards, voir du personnel. Cette ligne était doublée d'un chemin serpentant sur les pentes montagneuses jusqu'à ce terminus. - Ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de 	

découverte des champs de bataille.

FR-HR03-t5 Roche du Corbeau

- Ce site se trouve sur l'axe vers le sommet de la Tête des Faux. En passant devant on ne voit que les masses rocheuses naturelles, car les constructions sont parfaitement intégrées dans le paysage naturel. Mais une plaque signale l'aménagement militaire réalisé par les allemands, constitué d'un fortin équipé d'ouverture pour mitrailleuse, d'un observatoire et différents abris.

- Nommé par les Allemands "Rabenfelsen", il est situé dans le secteur nommé par les Allemands Rabenbühl (vallon du corbeau) qui s'étend jusqu'à l'étang du Devin au niveau de la ligne de repli où se situaient les troupes de réserve, les dépôts de matériel...

- Ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille

FR-HR03-t6 Fortin allemand

- Il est situé à l'extrême Est au sommet de la Tête des Faux à une trentaine de mètres du secteur français.

- Construit en pierres et béton, cette fortification imposante était particulièrement bien équipée : bunker de 2 étages, nombreux abris et casemates reliés par des par des tranchées bétonnées, plusieurs entrées souterraines, meurtrières blindées... A noter que dans la partie supérieure on voit les marques des sacs de sable et de ciment qui étaient amassés en protection et ont été pétrifiés par les averses, la neige,....

- Cette fortification est matérialisée sur les cartes allemandes au niveau du Buchenkopf, également nommé secteur du triangle car deux murs en V avec parapet de tir partaient de part et d'autre de la fortification formant la pointe du triangle.

- Ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille.

FR-HR03-t7 Grand abri de repos- infirmerie

Sur le chemin forestier entre l'étang du Devin et la gare téléphérique König Ludwig, il se trouve à plus d'1 km du cimetière Kahm mais à environ 400 m du cimetière Rabenbühl.

Il s'agit d'une construction militaire comportant des ouvertures relativement grandes et une façade agrémentée de pierres taillées et maçonnées.

Certains auteurs contestent le fait qu'il s'agissait d'une infirmerie ou salle de repos, mais sa proximité avec le cimetière Rabenbühl pourrait amener en faveur de cette hypothèse.

S'agissant d'un ancien bâtiment militaire il n'a pas fait l'objet de travaux particuliers et l'œuvre du temps a marqué son empreinte dans ce lieu.

FR-HR04-t1 Croix sommitale et fortin français

- Cette construction se situe à une trentaine de mètres à l'ouest du fortin allemand, dans une proximité forte. Elle offre une vue dégagée sur toute la région de Mulhouse à Strasbourg dans la plaine d'Alsace et sur la chaîne des Vosges (le Donon, la vallée de la Meurthe, et la trouée de Nancy) et même la Forêt Noire. A Holtzmann indique que qu'un tel observatoire donne à lui seul un motif valable à l'occupation de ce point stratégique.

-Le fortin se présente aujourd'hui sous la forme d'un pierrier dont on ne distingue que le toit

recouvert d'une dalle en béton et de rails en étoile. Il est surmonté d'une croix en métal. Construit par les unités du génie c'est une des rares fortifications françaises dans le secteur ayant bénéficié d'autant de soins, les tranchées et camps étant habituellement réalisés pour du provisoire avec les matériaux à disposition sur le terrain dans une logique de conquête et donc de mouvement.

- Depuis la fin des hostilités une croix de bois puis de fer a été installée au sommet de ce fortin.
- Ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille.

FR-HR04-t2 Monument Demmler

- Ce monument se situe, à quelques dizaines de mètre en contrebas du sommet de la Tête des Faux, en direction du Carrefour Duchesne depuis le fortin français, le long de l'ancien sentier.
- Il s'agit d'une stèle en pierre grise portant l'inscription suivante "ici sont tombés pour la France le 6 juillet 1916 le capitaine Demmler, Docteur Espagne, J-François Bondin et J-Marie Renaud du 62^E bataillon de chasseurs alpins". Elle est fixée sur un piédestal en pierres de grès roses maçonnées.
- Il semblerait que cette stèle ait été érigée en mémoire de ces soldats victimes d'un obus tombé sur leur abri à cet endroit. A noter que la même date figure sur une des stèles gravées du mur d'enceinte du cimetière allemand Kahm.
- Ce lieu est mentionné par le descriptif explicatif du circuit Col du Calvaire - Tête des Faux, circuit de découverte des champs de bataille.

ZONE D'INTERPRETATION	
Zone d'interprétation pour le secteur mémoriel 62 de la Tête des Faux FR-HR03 Cimetière militaire allemand de Kahm FR-HR04 Nécropole nationale française Duchesne	
1. Identification de la zone d'interprétation	
1.1 Liste des attributs secondaire de la zone d'interprétation	FR-HR03-i1 Belvédère FR-HR04-i1 Monument du 11 ^e BCA FR-HR04-i2 Monument du Général Bataille FR-HR04-i3 Stèle des chasseurs du 28 ^e BCA
1.2 Coordonnées géographiques	
Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)	FR-HR03-i1 Belvédère 7° 12' 48.8"E 48° 11' 36.5" N FR-HR04-i1 Monument du 11 ^e BCA 7°5'19,3"E 48°8'11,4"N FR-HR04-i2 Monument du Général Bataille 7°4'49"E 48°9'34"N FR-HR04-i3 Stèle des chasseurs du 28 ^e BCA 7° 12' 54.3" E 48° 11' 34.5" N
1.3 Communes concernées	Lapoutroie 68175 Le Bonhomme 68044 Orbey 68249 Fréland 68097
1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation	7 956 habitants
1.5 Superficie totale	10 820 ha
1.6 Propriétaires concernés	
Propriétaire privé	13 970 parcelles appartiennent à des propriétaires privés (89 % des parcelles) qui représentent 6 544 ha en superficie (63% de la

	zone d'interprétation)
Propriétaire public	1 775 parcelles appartiennent à des propriétaires publics (11% des parcelles) qui représentent 3 876 ha de superficie (soit 37% de la zone d'interprétation)
1.7 Gestionnaires concernés	Les propriétaires sont gestionnaires des biens sur leurs parcelles

2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation

FR-HR03-i1 Belvédère

Cette construction se situe au lieu dit Le Plane sur le ban communal de Fréland, au début de la route vers Salem à gauche, en quittant la D11.3 qui relie Fréland et Aubure, au niveau du col de Fréland à 830 m d'altitude.

Il s'agit d'un belvédère circulaire en pierre de grès rose, comportant un parapet rehaussé de 4 piliers disposés en arc de cercle. Sur les extrémités du fronton figurent une sculpture de cerf, blason des Wurtemberg et une sculpture de lion, symbole de la maison de Bade. Sur place se trouve également une table d'orientation donnant les indications sur l'altitude, la distance des sommets et la localisation des champs de bataille de la première guerre mondiale.

Il fut érigé par les troupes allemandes stationnées dans la commune voisine d'Aubure. Ce site servait de poste d'observation au commandement pour observer les champs de bataille dont la Tête des Faux. Il fut baptisé Herzog Albrecht Blick en l'honneur du duc de Wurtemberg generalfeldmarschall commandant le groupe de l'armée de L'Est. Ce dernier vint à plusieurs reprises depuis Strasbourg. Il serait dit que ce dernier ne vit jamais la construction car elle aurait été achevée le 31 mai 1918, peu avant la fin de la guerre. A l'origine cet édifice portait l'inscription du nom de ce général en grandes lettres sur son fronton. Deux statues de militaires encadraient également la volée de marches conduisant à l'esplanade circulaire. Mais ces éléments ont été effacés ou supprimés par les habitants de Fréland après guerre pour faire disparaître ces symboles d'une puissance passée.

Le belvédère a fait l'objet d'une restauration en 2014, date à laquelle la table d'orientation a été mise en place.

En 2014, à l'occasion des commémorations du centenaire du déclenchement de la guerre une cérémonie d'inauguration a eu lieu le dimanche 24 août, avec une messe du souvenir au belvédère, complétée par un discours et la remise d'une gerbe au niveau de la stèle dédiée aux chasseurs alpins.

FR-HR04-i1 Monument du 11^e BCA

Ce monument modeste est situé tout au bord de la route au carrefour entre la D148 et la D48 II au col du Calvaire, en face de la maison d'accueil de la Station de ski du Lac Blanc et à proximité immédiate d'une croix en granit rose dite croix du calvaire de Luchpach. Il se situe à 2 km du cimetière Duchesne.

- Il s'agit d'une simple stèle de pierre naturelle de granit Elle porte sur la face principale l'inscription irrégulière suivante "Aux braves du 11^e B on (bataillon) CH rs (de chasseurs) alpins morts au champ d'honneur le 13 aout 1914". Sur le coté gauche est fixée une sculpture en métal d'un cor de chasse et d'une palme.

- Elle est située à l'emplacement d'un ancien carré militaire en l'honneur des premiers combattants victimes de la guerre 1914-1918. Leurs corps auraient été ensuite transférés au cimetière Duchesne.

En 2014 pour la commémoration du 100^{ème} anniversaire des combats de la Tête des Faux, une partie de la cérémonie s'est déroulée sur place avec un dépôt de gerbe.

FR-HR04-i2 Monument du Général Bataille

-Situé au col du Bonhomme, il se trouve administrativement sur la commune de Plainfaing. Il est bordé par la route départementale et en arrière plan se trouvent des bâtiments d'habitation et des commerces.

-C'est un monument en pierre simplement entouré de quatre blocs de granit et d'une chaîne qui délimitent un carré autour de lui. Sur cette stèle est apposée une plaque gravée représentant le portrait du général Bataille de profil à la signature du sculpteur Antoine.

Il est dédié au général Bataille mais aussi aux capitaines Valentin et Couilleau et aux lieutenants Alloix, Roy, Gonthier et Simon.

-Originaire du Lot, Victor Bataille sort de Saint-Cyr en 1882 à 20 ans en qualité de sous-lieutenant d'infanterie de marine. Sa carrière se passe principalement en Indochine. A la déclaration de guerre, il est placé au commandement de la 81^e brigade d'infanterie à Remiremont, qui est engagée à partir du 7 août dans la bataille d'Alsace et les combats dans la région de Mulhouse. Mais 5 jours après avoir pris le commandement de la 41^e division d'infanterie, en vue de l'offensive sur les hauteurs au nord d'Anould et de Fraize, le 8 septembre 1914, il est tué dans une ferme auberge transformée en PC au col du Bonhomme lors d'un bombardement d'artillerie allemand. Initialement inhumé au cimetière de Remiremont en présence de nombreuses personnalités, le corps du général Bataille est finalement réclamé par sa famille pour l'inhumer dans son village natal de Floressas en 1921.

-En 1915, c'est une borne routière ou borne frontière entre la France et la Prusse selon les versions, située au col qui aurait servi à matérialiser la mémoire de ce général tué lors des premiers temps de la guerre et de quelques hommes tombés dans des temps rapprochés, des capitaines Valentin et Couilleau et des lieutenants Alloix, Roy, Gonthier et Simon.

Puis un monument fut inauguré au col du Bonhomme le samedi 12 août 1939 avec l'apposition de la plaque de bronze ornée de la tête du général Bataille.

En 2009, à l'occasion du 95^e anniversaire de la mort du général une rénovation du monument est intervenue et a donné lieu à une cérémonie.

FR-HR04-i3 Stèle des chasseurs du 28^e BCA

Cette stèle est située juste au niveau du carrefour au col de Fréland, sur la gauche en reliant Fréland et Aubure par la D11.3.

Il s'agit d'une stèle monolithe en grès rose comportant une plaque gravée et encadrée de deux massifs de fleurs modestes.

La plaque gravée porte les mentions suivantes :

« Fréland /rend hommage/ aux chasseurs du 28^e BCA /tombés le 25 août 1914

GARDETTE CLAUDIUS

GENTIL-PERRET LEON

LAFAY JEAN-MARC

MENUEL MARIUS

PEYRE MARIUS

SAUVAGE JEAN

HERAUD JEAN-LOUIS

Victime civile

FRANTZ JEAN-BAPTISTE »

Cette stèle est dédiée aux chasseurs alpins du 28^e BCA tués le 25 août 1914, au tout début de la guerre, lors d'une reconnaissance, montant de Fréland vers Aubure alors que les Allemands étaient

postés en lisière de forêt au lieu dit de La Halle. Une victime civile est également mentionnée, habitant du secteur, tuée ce jour là. Ils comptent parmi les premières victimes de la guerre dans ces environs. Le frère Ernest, instituteur et secrétaire de mairie à Fréland, a écrit en 1954 ses souvenirs tirés de ses notes personnelles de cette époque et relate ce qu'il a pu connaître de ces événements suite à son intervention pour aider à ramasser les corps et relever les blessés, publiés dans le bulletin municipal d'information de la commune de Fréland en août 2014.

A noter que le 7^e nom de chasseur alpin vient d'être rajouté car tardivement recensé parmi les victimes militaires, et initialement mentionné parmi les 14 blessés de l'escarmouche s'étant produite dans ce lieu. Il serait mort des suites de ses blessures le 29 août 1914. Seuls 3 des soldats sont morts sur le coup selon le journal de marche du bataillon.

En 2014, à l'occasion des commémorations du centenaire du déclenchement de la guerre une commémoration particulière a eu lieu le dimanche 24 août au niveau de cette stèle, complétée par une messe de commémoration au belvédère.

ESPACE ANNEXES

Liste des documents cités dans la fiche et absolument pertinents

PHOTOGRAPHIES DES ATTRIBUTS SECONDAIRES (Toutes zones confondues)

HR03-t1 Cimetière allemand Rabenbühl



Roger Claudepierre



Armelle Lussiana et Céline Vanaverbeck Haut-Rhin 2014 et 2015

HR03-t2 Ancienne Infirmerie



MM Damien Haut-Rhin 2015

HR03-t3 Etang du Devin



Roger Claudepierre



MM Damien Haut-Rhin 2015



HR03-t4 Station d'arrivée du téléphérique



Roger Claudepierre



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2014

HR03-t5 Roche du Corbeau



Roger Claudepierre



Soline Chaumard Haut-Rhin 2013

HR03-t6 Fortin allemand



Roger Claudepierre



Soline Chaumard Haut-Rhin 2013

HR03-t7 Grand abri infirmerie



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2013

HR04-t1 Croix sommitale et fortin français



Armelle Lussiana Haut -Rhin 2014

HR04-t2 Monument Demmler



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2014

HR03-i1 Belvédère



Roger Claudepierre

HR04-i1 Monument du 11^e BCA



Roger Claudepierre



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2014

HR04-i2 Monument du Général Bataille





Roger Claudepierre



C Vnaverbeck Département du Haut-Rhin 2016